

# Carnavals

Autor(en): **P.B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1935)**

Heft 2

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-778796>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# CARNAVALS

Dans un hameau des rives neuchâtelaises j'ai assisté naguère à un spectacle de rien du tout, mais émouvant comme les funérailles d'un prince: un pauvre crétin qui voiturerait dans une brouette un petit sapin enrubanné, de ceux qu'on plante au faite des maisons neuves, et que jadis l'on promenait avec pompe et liesse à travers les villages, comme un talisman de protection et de prospérité. J'assistais là aux funérailles d'une coutume. Le carnaval par contre a-tu bon, parce que l'éternel conflit entre l'Hiver et l'Été, entre la Nuit et la Lumière, et l'éternel désir du renouveau, restent profondément écrits dans nos fibres secrètes. C'est la « mue » de la nature, à laquelle l'homme des champs, las d'être transi, traqué, tremblant, voudrait aider en boutant dehors les maudits démons de l'hiver, comme on chassait le loup, à coups de trique en hurlant. Plus vous touchez à l'état primitif, où l'homme est livré sans défense aux forces élémentaires, plus l'affaire prend aussi l'aspect d'une bataille vraie, et se colore de réalisme démoniaque. Par une façon d'homœopathie, on entend chasser les démons en se montrant plus hideux et plus terrifiants qu'eux, plus diable que le diable. De là ces vieux masques carnavalesques du Lötschental ou de Sargans, où se lit à la lettre la hideur infernale. L'expédition Sarrasin a été chercher fort loin dans les îles des mangeurs d'hommes la galerie de masques atroces qu'on admire au Musée ethnographique de Bâle. Les nôtres, moins artistes, façonnés avec de l'écorce, du sang et des débris de bêtes les dépassent en horreur. Et quand les **Tachetés** (Tschöggättä) de Kippel ou les **Rollibutz** de Flums, accoutrés de ces masques, mènent le sabbat rituel dans les villages de bois qui sonnent comme des caisses, vous n'avez point là une pittoresque figuration du tournant des saisons, mais la véritable bagarre des aëmons.

Mais à Bâle, par une étrange évolution du folklore, le Carnaval a glissé de l'idée première de la mue des saisons à l'idée d'une sorte de purgation sociale. Ici c'est la ville de Bâle elle-même qui entend faire peau neuve en chassant les mauvais démons qui l'infestent: Vanité, Cafard, Avarice, Politique, Médisance, Bêtise, Abus, Illusion et le reste. Carnaval fournit les éléments du sabbat, le tumulte fracassant des longs tambours qui tirent le bourgeois du lit à la petite aube du lundi et le tympaniseront tout le jour, les masques, la foire, la pantomime. Mais le contenu a changé. Ce n'est plus au diable Hiver qu'on en a, c'est au diable des âmes: les vices et les secrets tirés au jour de la place publique et fouettés là joyeusement, comme on fouettait naguère au pilori. Et tout cela bien enrobé de danse, de musique et de ripaille, pour faire passer la pilule. Le Carnaval de Bâle est du bel et bon folklore vivant, dont on peut dire là en corrigeant Ronsard, que la matière change et la forme demeure.

P. B.



Phot.: Schneider, Wirz

Masques des Roitscheggeten à Blatten et à Kippel (Lötschental), publiés dans « L. Rütimeyer, Urethnographie der Schweiz »